



présente

Ceux d'ici et ceux d'en face

une nouvelle inédite

de

Guillaume Dalaudier

© Guillaume Dalaudier 2016

Ventrebleu ! Ceux d'en face viennent de recommencer leur tapage ! Chaque soir, c'est la même noce. Allez-y qu'ils s'ébaudissent, se tapent sur les cuisses et braillent, entrechoquant des chopes d'alcool frelaté. Leurs bottes de mauvaise facture ne battent pas la mesure en rythme et le violon sonne faux. Leur boucan me broie les esgourdes à longueur de nuit, ils ne manifestent aucun respect pour le calme dont j'ai besoin. Ici, nous aimons la paix et la tranquillité. Seul le ronronnement des prières devrait avoir le droit de s'accorder au silence qui règne d'ordinaire autour de moi et mes amis. N'allez pas croire que mon ton aigri cache la moindre envie. Ma jeunesse a été constellée de ces bacchanales ; pour faire court, je dirais que j'en ai eu ma dose. En ces lieux, je pensais trouver le repos et la sérénité. Un peu de méditation à notre manière ne ferait pas de mal à cette bande de dégénérés. Prendre du recul sur mes excès m'a permis de comprendre : ces débauches ne sont qu'une longue suite de mensonges. Ils boivent, chantent et dansent, seulement pour oublier leurs problèmes. Ici, je n'ai plus de problèmes.

Pas besoin de les voir pour imaginer leurs figures : les veines du nez rougies, les lèvres épaisses et humides. Les voilà prêts à se battre, titubant sur leurs jambes molles, pour finir par rouler dans la fange, leur but déjà oublié. Quelle décadence... Certes, nous avons été comme eux, mais les années nous ont appris la dignité. Les passions ne tordent plus nos visages, nous ne nous déplaçons plus sans une raison éminente, et si nous le faisons, c'est avec une grâce éthérée, soucieux de ne pas perturber nos voisins. Respectueux même de la courbure des herbes folles que les jardiniers laissent parfois pousser entre les pavés des allées centenaires. Tiens ! Y'en a un qui s'approche, il zigzague. On le dirait né de mon discours. Il rote, puis chancelle sans un regard pour la beauté des cyprès.

Ce rustre charrie un fumet à en laisser une moufette sur le carreau. Ah ça oui, il en tient une bonne. Il pousse la grille ouvragée, ses yeux globuleux perdus dans le vague. Il entre, sans plus d'attention pour l'art abrité en ces lieux que pour les arbres nouveaux. Pas étonnant, vu le bouge d'où il vient. Ah c'est sûr, les nombreuses sculptures qui agrémentent chacune de nos demeures n'ont rien à voir avec leurs piteuses cahutes qui se dressent de guingois de part et d'autre de ruelles enfumées. Ici, chaque monument a été pensé et décoré par des artistes. Ce sont des œuvres uniques, vouées à symboliser des vies entières. Chez ceux d'en face, ce n'est qu'un toit pour se protéger de la pluie, le temps de lever le coude. Sans aucun respect, le voilà qui dégobille tout son mauvais vin sur un parterre de fleurs, avant de reprendre sa route chaloupée. Ma parole, mais il vient vers moi !

Il n'a jamais été écrit que les autres ne doivent pas venir nous rendre visite. En général, leur présence ne nous emballe pas : imaginez qu'ils veuillent soudainement nous envahir avec leurs festivités ? Chacun devrait connaître sa place.

L'ivrogne est maintenant juste à côté de moi, je sens son souffle aviné. Je préfère m'écarter avec prudence. Il exécute un pas de plus, un autre moins assuré, veut se rattraper sur le marbre froid qui recouvre mon mausolée. Sa main rate la pierre : elle bat dans le vide, affolée. Son deuxième pied décrit un arc de cercle pour venir en renfort, il dérape, et le poivrot bascule. Sa tête tape durement contre le granit de la tombe de mon voisin.

Je ne l'aime pas, néanmoins j'ai mal pour lui. Un sang épais s'écoule de sa boîte crânienne, son corps est agité de quelques soubresauts, puis s'éteint pour de bon. Il était des autres, il est venu chez nous. Il y est resté.

Bienvenu parmi nous mon nouvel ami ! Tu vas enfin pouvoir profiter du calme et de la tranquillité, à condition que tes petits camarades cessent leurs bringues. Ils te manquent ? Ne t'inquiète pas, quoiqu'ils disent, ils finiront toujours par nous rejoindre.

Guillaume Dalaudier

Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »

